

**SUR LE MAÎTRE IGNORANT,
CELUI DONT PARLE JACQUES RANCIÈRE.**

PHILIPPE VALLET

Il est ignorant de la langue du pays où il arrive, il n'est pas ignorant.... en fait... il parle une autre langue dans laquelle il est un maître.

Sachant que nous sommes toujours dans une sorte "de langue étrangère" avec notre voisin et bien que maître dans notre langue à nous (?)... *idiome personnel... en voie de disparition... de notre fin inconnue...le palier de survie...*

Nous ne faisons que traduire ce que nous percevons de la langue du participant à l'atelier ou de notre voisin...

Et l'atelier made in GFEN conduit dans la posture du tous capable et de l'animateur participant à poser en préface ce postulat qu'implicitement ce titre nous ouvre.

Vous êtes capables d'écrire, l'animateur est là pour poser les éléments de cette liberté que vous possédez de créer avec votre langue.

Cette ignorance est celle de nos capacités à chacun, de les découvrir, d'en faire connaissance d'être, de devenir, de faire, de construire avec des mots..

Communs, ces mots, certes par contre nos capacité de réarrangement sont infinies. Et dans cet infini est contenu notre ignorance que nous partageons avec chacun.

Le maître ignorant sait qu'il ignore. C'est pour cette raison qu'il ne peut que donner à tous le même pouvoir-faire, à la seule fin d'inventer un passage entre sa maîtrise et son ignorance.

Maîtrise qui représente le "bon quantique " de la création dont le potentiel conduit, comme objet même, à une pédagogie de la liberté.

Le maître ignorant utilise les autres pour explorer toutes les dimensions de sa liberté dans cet usage maîtrisé, il ouvre la dimension du soi à l'autre. Dans ce mélange, se réalise la combinatoire humaine du groupe au potentiel immense de concrétisations culturelles.

De cette façon le maître ignorant, par l'absurde réunit le plus de monde possible à résoudre l'énigme de son immortalité en puissance dans l'étendue indéfectible du potentiel de création que nous possédons avec la langue qui nous habite.

Où se cache l'autre
le voisin identique
où est-il ?
Sous le mot
sous le masque
sous les lèvres du mot

ma peau drainant les acides
à mes veines tentatives
comme le gardien de l'enclosure
témoin de mon incomplétude

de mon désir mon besoin
de plusieurs à l'envie
qui l'habite

usant des mots clefs
je dévisse toutes les plaques
à ne pas être l'autre
des fanions agités
de la concordance des temps

de l'un à l'autre
du présent au futur
être conscient de son être

se fait au présent
l'écriture d'instinct
d'une rencontre

au futur d'une réception augmentée
de soi dans sa dimension imposée
par l'autre et son regard

être comme je suis
à suivre l'être
que je crois être
écrire

fouiner entre les mots
fait exploser
le temps relatif
du temps d'être

quand j'écris
je suis
l'autre arrive
quand je me relis

je suis l'écriture
l'autre parle
modalité d'une prise
de conscience
pour faire écho
aux silences de l'écriture

sa rencontre est une vérité animée
par l'autre
dans ses frontières

écrire nous fait devenir l'autre
hors de ma pensée
l'autre surgit

dans la simplicité multiple
de nos similarités de fonctionnement
et hors l'étrangeté de l'exploitation
de notre exercice de la liberté

celui qui se retourne
aux écholocations d'une sensibilité
je grandis jusqu'à la rencontre
écrire anime l'âme

le sens est construit
sur des aller-retours
expérimentaux

d'une permanence entre l'action
que je pose
et la lecture que je fais
interprétation traduction
sommes de mes rapprochements

du choix de mettre
en proximité
les mots font texte

les échos de l'interactivité
de nos vies conscientes

écrire porte le filament
aiguë de la conscience
outil de construction
de ma réalité